Le trekking du Loup - Argentera & Mercantour - Etape 2

Parco Naturale Alpi Marittime - Entracque

Randonnée col de Fenestre. Un ancien poste de chasse en pierres sèches du roi Victor Emmanuel II au dessus du Lac de Fenestre. (Guigo Franck - PNM)

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 4 h

Longueur : 8.1 km

Dénivelé positif : 681 m

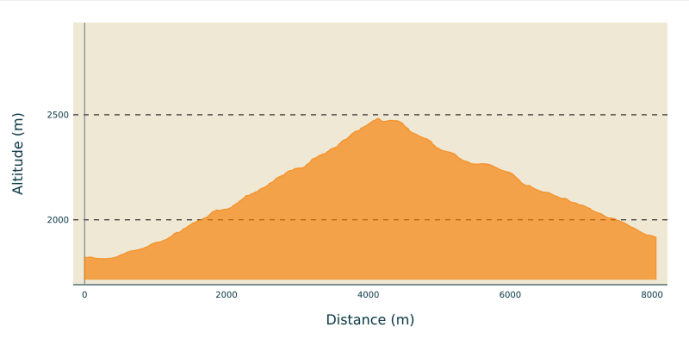
Difficulté : Moyen

Type : Itinérance

Itinéraire

Départ : Refuge Soria
Arrivée : Refuge Madone de Fenestre
Communes : 1. Entracque
2. Saint-Martin-Vésubie

Profil altimétrique

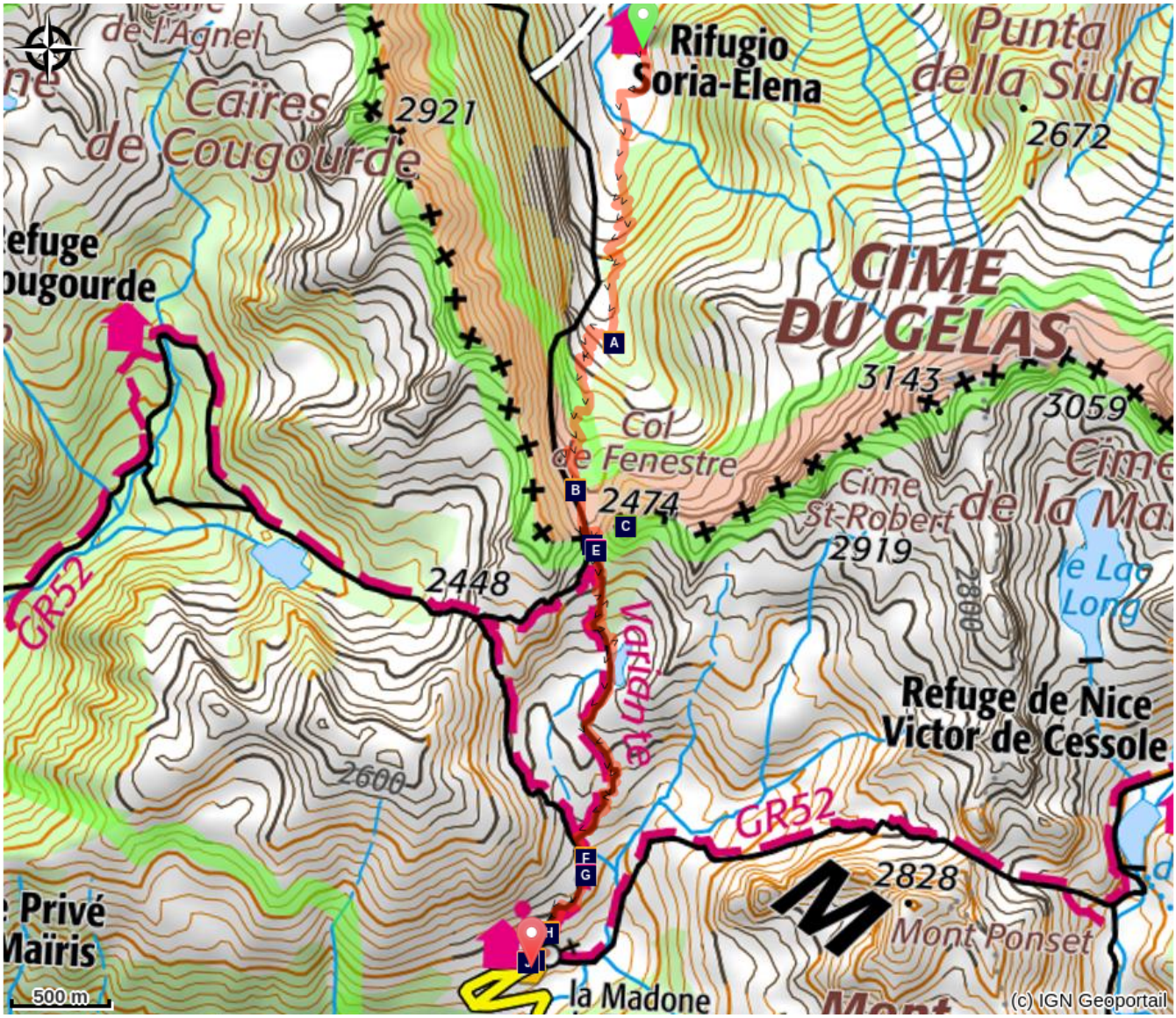


Altitude min 1815 m Altitude max 2482 m

Du refuge Soria-Elena rejoindre le fond du vallon, puis prendre le bon sentier qui est une ancienne voie de pèlerinage et du sel qui monte direction Sud vers le Col de Fenestre. Avant d’atteindre le col on passe aux côtés d'un ancien baraquement militaire qui marque les événements de Septembre 1943. Itinéraire et lieu idéal pour l’observation des bouquetins.

Du col de Fenestre (2474m) descendre sur l’autre versant par un bon sentier. On passe aux côtés de plusieurs bunkers avant d’atteindre le Lac de Fenestre (2250m) que l'on longe par sa rive droite. Ensuite toujours en suivant le sentier bien aménagé descendre sans difficulté vers le fond de la vallée pour rejoindre le refuge de la Madone de Fenestre. 1905m

Sur votre chemin…



La Caserne défensive Col de Fenestre et les autres œuvres du Val Alpin (A)

Le Bouquetin des Alpes (C)

Le col de Fenestre (E)

Les traces d'érosion (G)

Le sanctuaire de la Madone de Fenestre (I)

Les Sentiers de la Liberté (B)

Il Colle di Finestra (D)

Terre de cour (F)

Le chemin muletier du col de fenestre (H)

Refuge de la Madone de Fenestre (J)

Toutes les infos pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu’il est utile de connaître pour préparer son séjour

Sur votre chemin…

🕑 La Caserne défensive Col de Fenestre et les autres œuvres du Val Alpin (A)

Cette caserne est un gros bâtiment en pierre et béton, encore passablement gardé, bâti pour héberger les troupes qui défendaient le col. Elle disposait de 16 salles et pouvait héberger 50 hommes.
Outre la caserne, pour défendre le col pendant la seconde guerre mondiale il y avait d'autres œuvres fortifiées. Sur le versant actuellement français, les ruines d'un gîte du XXe siècle, dédié au Lieutenant Mario Amedeo, et deux bunkers faisant partie du Val Alpin – l'Œuvre 126 à gauche du col, la 127 à droite - sont bien évidents.

🕑 Les Sentiers de la Liberté (B)

Entre le 8 et le 13 septembre 1943, le lendemain de l'armistice, environ mille deux cent juifs civils venant de Saint-Martin Vésubie, tout âge et classe sociale confondus, franchirent les Alpes derrière les troupes italiennes de la IVe armée. À pied, par deux routes différentes, le Col de Fenestre et le Col de Ciriegia, les réfugiés arrivèrent respectivement à Entracque et à Valdieri, où ils furent logés dans des casernes et avec des moyens de fortune. Une plaque commémorative placée sur le mur de la caserne du Col de Ciriegia rappelle ces événements.

Crédit photo : Archivio EAM

Le Bouquetin des Alpes (C)

Le Col de Fenestrelle, ainsi que la région qui l'entoure, est très fréquenté par le bouquetin.
Le Bouquetin des Alpes (Capra ibex) fréquente les prairies alpines et les parois rocheuses même au-dessus des 3000 mètres, en ne s'avançant dans les fonds des vallées (pourvu qu'ils ne soient pas boisés) qu'au début du printemps, afin de pouvoir se restaurer après le long hiver. Les deux sexes sont dotés de cornes à croissance annuelle, mais aux dimensions biens plus grandes dans les mâles. Le pelage, de couleur beige clair l'été, l'hiver arrive à assumer une couleur brun foncé.

Sédentaire, il aime les pâturages et se nourrit essentiellement d'herbe, intégrée par des mousses, des lichens et des feuilles d'arbustes de montagne, notamment l'hiver.

Crédit photo : Roberto Pockaj

Il Colle di Finestra (D)

Ce col est une voie de communication directe entre la Vallée Gesso et la Vésubie, fréquentée depuis l'antiquité et traversé – entre histoire et légende – par saints, empereurs et armées. Avant que la Maison de Savoie ne dispose d'un accès direct à la mer, le Col de Fenestre a aussi été une importante voie de commerce du sel.
Son toponyme, déjà mentionné en 1041, est resté presque inchangé jusqu'à nos jours: Col de Fenestre ou, ainsi que l'appellent les cartes militaires du début du XXe siècle, Col des Fenestres. Il faut toutefois considérer comme correcte la forme au singulier, puisqu'elle fait allusion à un trou naturel (Fenêtre) s'ouvrant sur la crête nord-ouest du Cayre de la Madone.

Crédit photo : Roberto Pockaj

Le col de Fenestre (E)

Voie de communication au sein de la Maison de Savoie, le col devint territoire italien en 1860 et col frontalier en 1947, date à laquelle la frontière fut déplacée sur la ligne de partage des eaux. Par temps clair, la vue s'étend au-delà de la plaine du Pô jusqu'à 200 km au loin vers le nord : le Cervin (4478 m) et le Mont Rose (4634 m) sont alors visibles.

Crédit photo : Guigo Franck

Terre de cour (F)

Le rocher noir marque l'une des limites de la Terre de Cour, autrefois domaine du Comte de Provence, avant de revenir à la Maison de Savoie au XIVème siècle. Presque invisibles, deux inscriptions sur le rocher noir rappellent ce passé : " B " pour Belvédère, " SM " pour Saint-Martin-Vésubie. Terre de Cour se situe exclusivement sur ces deux communes, mais elles doivent partager des droits anciens, de pâturages et de bois, avec Lantosque et Roquebillière.

Crédit photo : RICHAUD Philippe

Les traces d'érosion (G)

En convergeant, les eaux de ruissellement mettent le sol à nu, rompant un équilibre fragile. En outre, le piétinement dû à la fréquentation touristique dégrade le terrain et pose le problème de la conservation des milieux naturels. Le couvert végétal doit être préservé, car il protège les sols contre l'érosion et assure leur stabilité. Des travaux de restauration ont été entrepris pour guider et canaliser les centaines de randonneurs épris de ces espaces sauvages.

Crédit photo : GUIGO Franck

Le chemin muletier du col de fenestre (H)

Utilisé depuis plus de mille ans, il était régulièrement entretenu pour faciliter le passage des caravanes de mulets transportant le sel. La technique mise en œuvre pour la réalisation et l'entretien de ce chemin était celle des pierres autobloquantes. Les pavés de taille identique étaient disposés verticalement, en rangs serrés. Des matériaux fins maintenaient l'ensemble. Des caniveaux canalisaient les eaux de pluie.

Crédit photo : LOMBART Guy

Le sanctuaire de la Madone de Fenestre (I)

Entouré de montagnes, le sanctuaire de la Madone de Fenestre est situé à 1904 m d’altitude. Il doit son nom à une trouée dans une roche derrière, le Cayre de la Madone où serait apparue un jour la Vierge. Au VIIIème siècle, un refuge modeste existait déjà pour héberger les voyageurs. Ce sanctuaire aux formes imposantes fut construit par les Bénédictins de Borgo San Dalmasso et détruit par les Sarrasins au Xe siècle. Les templiers le restaurèrent au XIIIème, peu après une apparition de la Vierge dans la fenêtre du Grand Caire. Par la suite, le sanctuaire fut ravagé par des incendies à plusieurs reprises et de nouveau reconstruit. Il appartient aujourd'hui au Diocèse de Nice.

Crédit photo : LEBOUTEILLER Eric

Refuge de la Madone de Fenestre (J)

Club Alpin Français

Nombres de places : 62 places - Possibilités de manger et de prendre une douche
Gardiennage : de mi-juin à fin-septembre + vacances scolaires et en fin de semaine en hiver
Tél. 04 93 02 83 19
Hors saison sur réservation : Patrick Miraillet : 04 93 03 91 02

Réservations en ligne: http://chaletmadonedefenestre.ffcam.fr/

Numéros utiles :
OT de St-Martin-Vésubie : 04 93 03 21 28
Maison du Parc : 04 93 03 23 15

Crédit photo : CAF / DR